

LA TRAVERSÉE
CÉDRIC ORAIN

Corps Premiers

de Cédric Orain



Une histoire du sport, du corps,
et de tous ces instants où il tient le premier rôle

www.latraversee.net



L'équipe

Texte et mise en scène **Cédric Orain**

Avec **Claude Degliame, Aurora Dini et Maxime Guyon**

Scénographie vidéo **Pierre Nouvel**

Lumière **Bertrand Couderc**

Création son **Lucas Lelièvre et Camille Vitté**

Costumes **Karin Serres**

Assistant à la mise en scène **Édouard Liotard Khouri-Haddad**

Regard chorégraphique **Bastien Lefèvre**

Regard dramaturgique **Guillaume Clayssen**

Régie générale et lumière **Boris Pijetlovic**

Régie son et vidéo **Théo Lavirotte**

Cédric Orain - La Traversée

est artiste associé à la Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production et artiste accompagné par Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de création.

La compagnie bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est aidée au programme d'activités des équipes artistiques par la Région Hauts-de-France

Le spectacle **Corps Premiers** est labellisé par **Paris 2024** dans le cadre de l'**Olympiade Culturelle**.



Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France



Calendrier de création et de tournée

07 - 08.11.2023/ CRÉATION

Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Amiens (80)

14 - 15.11.2023

Tandem - Scène nationale, Arras (62)

13 - 14.02.2024

Le Bateau Feu - Scène Nationale, Dunkerque (59)

16.02.2024

Le Vivat - Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Armentières (59)

23 - 24.02.2024

Lieux Culturels Pluridisciplinaires, Lille (59)

09 - 12.04.2024

Le phénix - scène nationale pôle européen de création, Valenciennes (59)

16 - 19.04.2024

Comédie, Centre dramatique national, Reims (51)

22 - 27.04.2024

Théâtre l'Echangeur, Bagnolet (93)

Spectacle disponible en diffusion saison 2024/2025 et 2025/2026

7 personnes en tournée :

1 metteur en scène, 2 régisseurs, 3 interprètes et 1 administrateur

Contact diffusion www.magnanerie-spectacle.com
margot@magnanerie-spectacle.com / +33 (0)1 43 36 37 12

NOTE D'INTENTION

Pourquoi le sport ?

Le sport me raconte d'abord quelque chose sur les usages possibles du corps. Dans le sport il y a le jeu, les règles qu'on ne peut transgresser et le corps qui se déplace à l'intérieur de ces règles. Un sportif développe sa puissance et sa technique dans ces règles, et ce qui l'obsède, c'est de savoir comment son corps doit se déployer pour atteindre une limite jamais atteinte. **Un sportif devient un champion s'il pousse son corps à une puissance que les autres n'arrivent pas à atteindre ou s'il invente quelque chose de nouveau.**

C'est le cas de Dick Fosbury par exemple ; ce sauteur américain moyen, qui invente en 1968 aux jeux olympiques de Mexico un nouveau saut en enroulant son dos juste au-dessus de la barre de saut. Il devient champion olympique en essayant cette manière de sauter pour la première fois en compétition, à Mexico, sous le regard médusé des juges incapables de savoir si ce qui vient de se passer est réglementaire ou non. Le public en redemande, le stade entier n'a d'yeux que pour lui, et l'arrivée du marathon passe totalement inaperçue, Fosbury vient de marquer l'histoire des jeux, il vient d'inventer un saut qui porte encore aujourd'hui son nom.

Le sport oblige à l'invention, il faut inventer pour gagner, créer des coups, concevoir des tactiques. L'histoire du sport est remplie d'inventeurs, de créateurs qui donnent d'ailleurs tous leurs noms aux coups inventés (il y a Fosbury mais aussi Panenka, ou Madjer, et bien d'autres...). Au-delà des émotions euphoriques des victoires et dramatiques des défaites, je crois qu'on cherche, comme à Mexico, à vivre par le sport cet instant où le nouveau va surgir. On attend l'inventeur. Il ou elle surprend tout son monde, et on ne l'avait pas vu venir, il ou elle renverse la table, frappe un grand coup, et plus rien ne sera jamais comme avant ; on se frotte les yeux, on refait défiler les images au ralenti pour en avoir le cœur net... **La foudre vient de frapper et on peine à retrouver ses esprits...**

J'ai donc voulu raconter plusieurs moments emblématiques de l'histoire du sport. Et à travers ces histoires, révéler **le besoin que nous avons d'assister à l'imprévisible, l'insaisissable, quand nous attendons l'éclair**, quand nous espérons que se produise sous nos yeux quelque chose de nouveau.

Ces histoires se racontent aussi par des mouvements, des élans. Elles ne seront pas illustrées par des gestes, mais parfois prolongées par les corps qu'elles appellent.



Comment pense un corps ?

Ces histoires marquantes du sport m'amènent aussi à cette question : **comment un corps peut-il porter, développer, créer une pensée ?**

Je connais un acrobate qui brutalement, s'est plongé dans la philosophie. Kant, les deux tomes du capital de Marx, Camus, Sartre, Nietzsche, etc... il lui a fallu plusieurs mois pour dévorer tous ces livres. Mais il les a lus, et rien ne l'arrête ; la dernière fois que je l'ai vu, il allait s'attaquer à Hegel... Une lecture disciplinée, entre 1 et 2 heures par jour, et sans un jour de relâche. Une approche simple et implacable. La lecture pensée comme un entraînement, comme un muscle à étirer quotidiennement. Le goût de l'effort cadré, conditionné à travailler sa propre limite. Il lit la philosophie comme il travaille l'acrobatie, et met son corps en jeu dans la lecture. Je ne suis ni acrobate, ni philosophe, mais pour avoir travaillé sur Artaud ou Novarina, je sais bien à quel point parfois, on a besoin du corps pour lire...

Le corps permet d'engager la pensée, de la mettre en marche, mais est-ce que le corps peut penser par lui-même ? Les inventeurs dans le sport nous incitent à le croire. Et pourtant, la pensée, l'intelligence semblent ne pouvoir s'exprimer que par la parole et la construction d'un discours, alors, **comment pense un corps ?** C'est la question passionnante qui traverse ce spectacle.

Comment faire?

Que cherchent nos corps par le sport ? C'est la première question posée par le prologue du spectacle. Puis plusieurs interviews de Fosbury, Colette Besson ou Kathrin Switzer (première femme à courir un marathon), nous plongent dans des histoires où l'on entend à chaque fois, **la volonté constante de rendre possible l'impossible**. De chercher et de trouver un autre usage du corps, un usage qui n'est pas normal.

Sur scène il y a trois interprètes, une actrice Claude Degliame, une circassienne (contorsion, cerceau aérien) Aurora Dini, et un acteur Maxime Guyon. Il et elles incarnent tour à tour, l'interviewer, ou le sportif créateur. Sans réalisme psychologique, avec quelques facéties, il ou elles essaient de toucher au plus près la profondeur de ces histoires. Des histoires qui parlent de sport, mais qui pourraient aussi bien parler de peinture, de musique... ou de théâtre. **Ce sont des histoires de création.**

Représenter ces histoires sur scène c'est provoquer la rencontre entre deux mondes a priori contraires, le sport et le théâtre. Quand Claude Degliame joue Richard Fosbury, on ne peut pas croire qu'elle est cet athlète qui révolutionna les jeux de Mexico en sautant à 2m24... et pourtant on le croit. Par la force du théâtre, parce que Claude Degliame est une grande actrice, mais aussi parce que **le sport et le théâtre ont un dialogue secret.**

L'espace est à l'image de ce dialogue que nous cherchons. C'est un plateau de théâtre, et un gymnase. Un espace vide, comme souvent au début des répétitions, mais composé d'éléments pour que les corps s'entraînent (un matelas de réception, un cerceau, un parquet, un chronomètre etc...). Il y aura aussi quelques projections vidéos, des images d'archives pour la plupart. Aujourd'hui le monde du sport est saturé d'images. Même sans s'y intéresser, nous avons tous ces images imprimées en nous. Proposer des images d'archives pendant le spectacle, c'est aussi une manière de débarrasser le spectateur de ces clichés, et de l'inviter à porter un nouveau regard sur les corps dans toutes les histoires qu'on lui fera entendre.



S COMME SPORT

Des ateliers pratique artistique & débat sur le lien
entre sport, pensée et création artistique

A l'origine de ce projet « **S comme Sport** », il y a l'envie d'écrire et de créer un spectacle, « Corps Premiers » qui s'intéressera au lien possible entre le sport et la création. Ce spectacle verra le jour pendant la saison 2023-2024. Mon souhait est de me pencher sur quelques grands inventeurs de l'histoire du sport (tels Fosbury ou Panenka par exemple) pour mettre en lumière ces instants où le coup de génie semble venir « uniquement » du corps.

Comment un corps fait-il pour chercher et inventer ?

Quelle est cette forme d'intelligence ? Comment penser sans parler ?

Comment ce lien entre pensée et corps, s'exprime autant dans les arts de la scène que dans le sport ?

Ces questions sont au cœur de mon travail d'auteur et de metteur en scène de pièces de théâtre. Pour écrire ce spectacle je m'appuie sur une documentation historique et journalistique. Je vais aller à la rencontre de journalistes sportifs, d'historiens et de passionné.e.s du sport. J'ai aussi le souhait de collecter des témoignages et impressions de celles et ceux qui ont une pratique sportive et culturelle. C'est d'abord ce qui a motivé le projet « S comme sport », **penser un moment de partage avec des personnes amateurs, dans une démarche de laboratoire « art et sport ».**

Grand amateur de sports collectifs et individuels, j'ai envie de créer une rencontre, **une synergie entre deux mondes, le sport et la création.** Par moment ces deux mondes peuvent partager exactement les mêmes questions : préparer à une compétition / répéter un spectacle, sonder son corps pour chercher à mieux l'exploiter, chercher les bonnes sensations etc.. Le lien aussi entre corps et pensée est fondamental dans ces deux démarches. Les premiers jeux Olympiques unissaient bien arts du spectacle et jeux sportifs à ces débuts dans l'Antiquité.

« **S comme sport** » est un projet participatif mené avec un club, ou une association sportive et une structure culturelle. Le but de ce projet est de réunir un groupe de sportifs.ves pratiquant leur sport de manière régulière et de leur proposer d'explorer les liens possibles entre le sport et la création.

Cette expérience sensible pour les participants.es leur permettra de porter sur leur sport un regard nouveau ; elle nous permettra également de déplacer notre pratique du théâtre vers quelque chose d'inattendu et d'insolite.

Nous proposons 5 séances d'ateliers minimum (sans compter les temps d'écriture, montage et préparation) pour construire une présentation en extérieur, sur le parvis du théâtre, ou dans un lieu public proche de celui-ci et identifiable comme tel.

Déroulé des séances :

- Première séance : rencontre avec les participants.tes, présentation du projet, temps d'échange autour d'un questionnaire préparé par nos soins. Ce questionnaire d'une trentaine de questions doit servir à recueillir des témoignages, anecdotes, réflexions, des participants.es sur la pratique de leur sport. Il s'agit pour nous d'interroger leur parcours, leurs habitudes, leur rapport, au corps, à l'effort, à la technique etc... en leur posant des questions qui sont proches de celles qu'on se pose quand on fait du théâtre (ex : quand avez-vous commencé ? comment répétez-vous ? qu'est-ce que la mémoire du corps ? quelles sont vos références, vos modèles et pourquoi ? etc...)

Durée : 1h30

- Deuxième séance : nous participons à un de leurs entraînement

Durée : 1h

- Troisième séance : On leur propose une séance de travail, à partir de ce qu'ils font à l'entraînement, mais en le scénarisant un peu, en l'organisant, comme un tableau un peu chorégraphié, où l'on pourrait donner à voir toutes les variations des attitudes des corps.

Durée : 1h30

- Quatrième séance : on enregistre avec les participants.es une réécriture-montage-collage travaillé à partir du questionnaire de la première séance (15 min environ).

Répétition du tableau chorégraphié de la 3ème séance

Durée : 3h

- Cinquième séance : échauffement, Générale + Restitution (20min)

Durée : 2h

Dispositif :

Un petit terrain de sport sera recréé devant le théâtre, avec un marquage au sol, et quelques éléments indispensables à la pratique de ce sport (tapis en mousse et barre de saut pour saut en hauteur, tatami pour sports de combat, etc...). Le public entoure ce terrain, et aux quatre coins de ce terrain, derrière le public, quatre enceintes.

Le public assiste à une sorte d'entraînement ritualisé, théâtralisé, avec en voix off des paroles intimes de celles et ceux dont les corps sont en action sous les yeux des spectateurs.trices.

Publics ciblés :

Tous les publics peuvent participer à partir de 14 ans, à condition qu'ils puissent être intergénérationnels.

Compte tenu du dispositif, il faut que le sport, ou une partie de ce sport puisse se pratiquer en extérieur. Nous avons pensé à plusieurs sports : la boxe, les sports de combat, athlétisme (sauts de haie et saut en hauteur), l'escrime, le football (petit terrain-freestyle), l'haltérophilie, le culturisme, mais nous sommes bien sûr ouverts à toute proposition nouvelle (pourquoi ne pas essayer le rugby, le hockey, le skate board, etc...)

Intervenants : Cédric Orain et Edouard Liotard Khouri haddad

- **Cédric Orain** est auteur, metteur en scène. La question d'un autre rapport au corps et à la parole possible, est toujours au cœur de ces spectacles.

- **Edouard Liotard Khouri Haddad** a de nombreuses cordes à son arc : intervenant pédagogique auprès des options théâtre, assistant à la mise en scène, régisseur (son, lumière, plateau) il a également une pratique sportive régulière et intensive (boxe).

Chacun de ces intervenants a une approche sensible, et singulière du plateau, et leur complémentarité nous permettra d'avoir un dialogue plus large et plus riche avec les participants.es.

Résumé des modalités pratiques des ateliers :

- Nombre d'heures pour un groupe de participants.es : 8h (à étaler sur au minimum 5 semaines)
- Nombre total d'heures pour les intervenants : 13h pour Edouard, 10h pour Cédric
- Nombre de participants possibles : entre 10 et 20
- Période envisagée pour la restitution : entre mai et juillet
- Nombre d'intervenants : 2
- Taille du terrain de sport reconfiguré : 10mx6m environ
- Temps de montage : 2h
- Demande technique : 4 enceintes sur pied en extérieur, 1 micro sur pied, 1 mixette pour la régie son. 2 rouleaux de gaffeur blanc pour marquage au sol

Cédric Orain

Auteur et metteur en scène

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé.

Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc... Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que. À part ça, pour mes spectacles, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix. Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit.

À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, et retrouver au milieu des cris, des bêtes, des mâchoires, des spectres, des pioches et des couteaux, au milieu de tout ce qui terrorise, une voix perdue, oubliée, empêchée, et qui n'a pu sortir.



crédits : Roman Bonney

D comme Deleuze - Création 2017



crédits : Didier Crasnault

Silêncio - Création 2021



crédits : Christophe Raynaud de Lage

Enfants Sauvages - Création 2020



crédits : Manuel Peskine

